

Entretien 1 (E1)

Durée : 1h25

1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)

Je m'appelle S, épouse de Monsieur D. et j'habite ici à Bansoa depuis toujours. Mon mari a eu beaucoup de femmes, maintenant nous restons 7 femmes et lui-même n'est plus en vie depuis plusieurs années. Chaque femme est dans son ménage avec ses enfants ou petits enfants quand les plus grands sont déjà partis vivre en ville. Dans mon ménage, je suis avec mes 3 derniers enfants et 2 petits enfants.

2. Exercez-vous une activité rémunérée ?

Non, je n'ai pas un travail où on me paie ; je travaille seulement au champ pour nourrir ma famille

3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme.

(Eclats de rire) Comment je vais dire ...Actuellement, vu l'âge qui avance je suis un peu fatiguée et donc, quand je me réveille, je reste d'abord assise au bord du lit, j'attends jusqu'à ce que mon corps me donne le signal que je peux descendre du lit alors je descends. Mais avant quand j'étais plus en forme, quand j'avais environ votre âge, je me levais vers 3h ou 4h du matin, je partais à la rivière puiser de l'eau pour revenir faire à manger et une partie pour la boisson, puis vers 5h j'avais fini de faire à manger et je me mettais en route pour le champ. Mais actuellement que mon corps est fatigué, le rythme a changé aussi. De nos jours quand je me lève du lit, en fonction des jours, si je dois aller au champ, je réchauffe le reste de nourriture de la veille et je pars. Si c'est un jour des funérailles, je prépare quelque chose pour apporter aux différents funérailles où je dois aller, et si c'est un jour où il y a plutôt une célébration joyeuse (cérémonie des jumeaux, mariage...), j'apprête ce que je peux pour m'y rendre aussi. Puis le soir quand je rentre des champs, la première chose que je fais c'est de me laver, car tant que je ne me suis pas lavée je me sens lourde, mais dès que je me lave ça me redonne les forces de faire autre chose ; ensuite je prépare à manger on mange et on dort.

4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?

Mes déchets ménagers je regroupe dans des sacs et quand je dois partir au champ je pars avec et je verse sur mon champ comme engrais. C'est seulement quand je ne suis pas là que les enfants jettent parfois les déchets dans les sillons autour de la maison.

5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?

Oui, j'ai des toilettes aménagées, et chacune des 7 femmes a ses toilettes qu'elle utilise avec ses enfants. Donc si quelqu'un d'autre utilise tes toilettes c'est que c'est ton visiteur, sinon personne n'utilise pour l'autre.

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

C'est vrai que ça existe encore, mais beaucoup de gens font les efforts d'avoir leurs toilettes et certains qui n'en n'ont pas utilisent parfois leur porcherie à la place des toilettes.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Si les gens vont au champ ou à la porcherie faire leurs besoins, ce n'est pas très bien mais je ne peux pas leur en vouloir parce que c'est par manque de moyens, moi-même avant je n'en avais pas.

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

(Eclats de rire en regardant ses enfants entrer dans la maison alors qu'il commence à faire nuit dehors). Ils rentrent comme ça de la rivière puiser l'eau. Les gens comme vous m'ont déjà interdit de boire cette eau de la rivière. Le bidon d'eau que tu vois là, ils ont demandé j'ai dit non, car j'ai puisé ça au robinet de l'hôpital en allant au champ. Donc quand on coupe l'eau de l'hôpital, je prends cette eau de la rivière mais je fais bouillir d'abord avant de boire, ou alors je bois l'eau de source que les enfants partent chercher très loin au bas-fond du champ de Mr T là-bas.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir de l'eau ?

Pour laver les habits et cuisiner, on utilise l'eau de la rivière qui se trouve à une trentaine de minutes d'ici. Mais pour vous (s'adressant à ses enfants), ça peut prendre même plus d'une heure, car vous partez là-bas traîner à vous amuser d'abord avant de puiser de l'eau (sourire).

Et pour l'eau à boire comme je vous ai dit, soit je prends l'eau de forage à l'hôpital, soit on puise à une source naturelle.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Ce n'est qu'avec l'arrivée de la maladie qu'on m'a fait comprendre qu'une certaine eau peut rendre malade (éclats de rire); avant j'aimais beaucoup l'eau du marigot, à cause de son goût particulier. Depuis je n'ai bu aucune eau qui ait un si bon goût. Donc si on puise l'eau au marigot et qu'on laisse décanter avant de boire, je ne pense pas que ça posera problème. Mais l'eau de source dont je vous ai parlée tout à l'heure est vraiment très claire comme l'eau Tangui (marque d'eau embouteillée).

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous?

Pour moi oui. Quand on parle de maladie, c'est Dieu qui donne la maladie. Je suppose que vous en savez quelque chose sur Dieu ; dans toutes choses c'est lui qui est le premier. Donc s'il ne décide pas tu ne peux pas être malade.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité? Si oui, lesquelles ? Qui vous les a fournies ?

Oui, il y a les agents de santé qui sont déjà venus nous donner des conseils sur l'eau et la propreté. Ils viennent parfois à notre réunion des femmes pour donner des instructions. Ils disent par exemple que pour aller travailler au champ, même si tu es seule, il faut emporter au moins 5 litres d'eau, afin d'avoir assez pour boire mais aussi pour te laver les mains à chaque fois que tu vas manger. Le seul problème c'est qu'on n'arrive pas toujours à tout retenir. Mais même si tu ne retiens pas tout et que Dieu te rappelle l'un ou l'autre conseil, il faut l'appliquer. Et par rapport à l'eau, il y a eu plusieurs conseillers différents : l'un nous avait dit qu'il faut avoir une calebasse (contenant traditionnel en bois) comme dans l'ancien temps, et placer à son orifice des branches de bambou et recueillir la rosée des arbustes avec ; une autre personne nous a dit que pour boire l'eau de pluie, il faut mettre un fût propre au milieu de la cour pour que l'eau tombe directement du ciel dans le fût, sans rien toucher d'autre, alors c'est de l'eau potable. Mais moi, avant même que **ces docteurs** ne viennent nous donner ces conseils, mon organisme avait déjà refusé l'eau de pluie depuis que j'ai eu le palu du sang (paludisme) et la fièvre typhoïde. Ils font souvent le tour dans les réunions de quartiers pour donner des conseils, et si la personne ne parle pas la langue bansoa elle prend un enfant bansoa qui traduit pour que tout le monde comprenne. Un autre est venu la fois passée, un **docteur traditionnel**, il nous a dit que quand on est malade il ne faut plus aller à l'hôpital, il faut mettre l'eau dans un bidon de 5 litres, suspendre et connecter un tuyau dessus et l'autre bout dans l'anus, pour faire un grand nettoyage (lavement), et là ça enlève toutes les saletés et combat ainsi les maladies. Il nous a même montré ce matériel-là en disant qu'il a acheté à 30000 francs, mais qu'il en a d'autres qu'il peut nous vendre à 12000 et un autre à 15000. Mais après j'étais pressée je les ai laissés là-bas je suis partie.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Mais je les pratiques parce que je sais que ça va me faire du bien. Si j'achète du para (paracétamol) aujourd'hui, ce n'est que pour les enfants, car moi on m'a interdit d'en prendre. Donc je ne peux pas consommer quelque chose que je sais que ça va me faire du tort : le fufu par exemple je ne peux pas manger, la viande de porc ça fait 40 ans que je n'en ai plus mangée, donc je ne force pas à prendre ce que mon corps n'accepte pas ou ce que le médecin m'a interdit de prendre.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Rien ne me freine dans ce que je sais que c'est pour mon bien ; c'est seulement si ce que j'entends j'analyse et me rends compte que ça ne va rien m'apporter, alors je ne le fais pas.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

On nous a dit qu'il faut faire bouillir l'eau du marigot ou de pluie avant de la boire, mais en même temps ils nous ont dit que l'eau de l'hôpital ou l'eau de source on peut la boire telle qu'elle est.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Etant donné qu'on nous avait donné les deux points d'eau où on peut boire directement, je n'ai jamais dû faire bouillir de l'eau, car je m'approvisionne toujours à ces deux endroits-là pour l'eau à boire.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

Par rapport aux récipients, ils sont régulièrement nettoyés, les enfants les nettoient dès qu'ils voient que c'est sale, parfois tôt le matin avant de se laver pour aller à l'école.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Hum, ça va mieux maintenant, mais ces derniers temps c'était vraiment grave (éclats de rire). Mais avec la venue de l'an 2019, je peux dire que mis à part le fait de beaucoup marcher par-ci par-là, la santé va mieux.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

L'eau sale donne la diarrhée, surtout aux enfants ; ça peut aussi donner le palu, les vomissements, les maux de ventre et la typhoïde.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

- Si oui laquelle ?

Ce qui m'a le plus menacée c'était la fièvre typhoïde, le palu du sang, et ça me cassait vraiment le dos (rires des enfants). Arrêtez de rire, sinon ce que je dis ne va pas entrer dans le téléphone (enregistreur). Est-ce que tu prends ma photo aussi pour que quand je parlerai on me verra en même temps ?

- A qui avez-vous fait recours ?

Je suis allée à l'hôpital à chaque fois.

- Quel traitement avez-vous pris ?

Une fois j'ai été hospitalisée, et ils voulaient me mettre une perfusion j'ai refusé ; j'ai refusé parce que j'étais tellement fatiguée, épuisée, que je ne voulais plus rien. On avait fait les examens ce jour-là pour 15000 francs, et on voulait me perfuser j'ai refusé, car j'étais tellement fatiguée, mon sang était fini en moi (anémie) si bien que je le sentais. Donc on m'a soignée avec des injections, et en même temps j'avais mes propres compositions de produits pour faire remonter mon sang. En refusant la perfusion je savais que dans l'état où j'étais si on me mettait une perfusion je mourrais certainement. Car vous savez que quand quelqu'un est anémié, si on lui met la perfusion, ça va terminer le reste de sang qu'il avait, car on ajoute de l'eau alors que la personne ne mange pas et n'a presque plus de sang.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, finances, etc) ?

C'était en période de récolte, donc comme j'ai été hospitalisée, une partie des mes maïs et arachides ont pourrit au champ, car les enfants seuls ne pouvaient pas tout faire. Et c'était aussi difficile, car je n'avais pas prévu l'argent pour l'hôpital, or les examens et les médicaments m'ont coûté très chers et j'ai utilisé ma petite réserve et l'argent de ma tontine aussi. Mais l'essentiel c'est qu'aujourd'hui je vais beaucoup mieux.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Même si mon mari vivait encore et qu'il manque de l'eau à la maison, si les enfants sont partis, c'est moi qui vais puiser de l'eau au marigot. Mais si les enfants sont là ce sont eux qui le font. Il y a des niveaux et des échelons dans le mariage. Quand l'homme et la femme se marient et qu'ils sont encore jeunes, l'homme peut parfois puiser de l'eau par amour pour sa femme, mais cela n'est pas une obligation pour lui. Puis, quand il y a déjà des enfants en âge

d'aller puiser de l'eau, l'homme ne peut plus le faire. Mais de nos jours, certains jeunes couples qui se retrouvent ici loin de leur village et qui exercent tous les deux un métier se partagent le travail domestique : pendant que l'un lave l'enfant l'autre part chercher de l'eau par exemple, par amour et par respect et ça permet de mieux vivre. Mais malgré tout, quand tu as une jeune fille chez toi, tu dois toujours lui faire comprendre que plus tard même si son mari est comme un prunier et elle comme un baobab, c'est son mari qui est le plus grand, le chef, car c'est ainsi que le monde a été fondé. (Interaction avec ses enfants)

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Moi mon mari ne vit plus, mais même s'il vivait, ce n'est pas aujourd'hui qu'on a les enfants qui peuvent nous aider que je vais m'attendre à ce qu'il aille me chercher de l'eau.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Quand j'arrive à nourrir mes enfants et à me soigner quand je suis malade, pour moi je me sens bien. Et j'apprends à mes enfants que si quelqu'un travaille, il va avoir quelque chose, mais s'il ne fait rien, il n'aura rien ; donc c'est important de se débrouiller dans la vie. Je leur dis de bien étudier, mais ils n'écoutent pas toujours, or j'ai payé tout ce qu'il faut pour leurs études. Moi, mon école a été de travailler au champ (éclats de rire), et aujourd'hui c'est ça qui nous aide tous.

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

Je ne sais pas si c'est l'Etat ou si c'est Paul Biya (chef d'Etat) qui envoie l'eau dans les maisons (rire), mais il aide à sa manière. Aujourd'hui, plusieurs ménages voisins ont déjà de l'eau du robinet chez eux.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Moi j'espère pouvoir me connecter aussi à l'eau de l'Etat, mais il faut que j'aie de l'argent, car quand j'étais hospitalisée et qu'après je suis partie en ville chez mon fils pour me rétablir, ils ont enlevé mon compteur d'électricité en mon absence en disant qu'on est en retard de paiement ; donc aujourd'hui je n'ai plus d'électricité chez moi.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

Ce n'est que l'argent qui manque, car l'Etat ne donne rien gratuitement, sauf les moustiquaires qu'on nous avait données la fois passée. Donc sans l'argent on ne peut pas avoir l'eau potable, l'électricité, ou aller à l'hôpital.

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Si quelqu'un te dit de participer à quelque chose sans te dire le montant que ça va coûter, comment savoir combien tu vas mettre ?

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Non, pour moi j'ai dit tout ce que j'avais à dire. J'espère que ça va nous aider tous.

Entretien 2 (E2)

Durée : 48min

- 1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)**

Je suis madame G. Notre concession compte trois ménages.

- 2. Exercez-vous une activité rémunérée ?**

-**Si oui, laquelle ?** mami bayam... « buyam sellam » (= vendeuse à la sauvette)

- 3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme. En tant que femme** Je cultive, je travaille au champ. Le matin j'apprête les enfants pour qu'ils aillent à l'école et moi je pars pour le champ, et le soir je fais la cuisine. Mais quand c'est le jour du marché, je pars vendre mes marchandises au marché.

- 4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?**

Nous jetons tout au champ, ça nous sert de fumier.

- 5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?**

Non non , pas vraiment.

- **Où faites-vous alors vos besoins naturels quand vous êtes à la maison ?**

Quand on est à la maison, on fait dans le WC creusé derrière la maison. C'est un peu aménagé avec des planches sur lesquelles on se tient pour faire ses besoins dans l'orifice du WC.

- Et quand vous êtes hors de chez vous (au champ par exemple) ?**

Si on est au champ on fait au champ ! Parfois on creuse un petit trou on fait dedans on referme avec de la terre et on continue de travailler. Je crois que tout le monde fait ça, parce que comme on n'habite pas au champ, on ne peut pas aménager des toilettes au champ !

- 6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?**

Non. Je sais qu'on fait à l'air libre mais mon voisinage n'a pas... eux tous ont des toilettes. Sauf peut-être quand ils sont au champ alors je suppose qu'ils font comme tout le monde.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

C'est une bonne pratique! Non ce n'est pas bien de le faire à l'air libre. Oui oui.

7. **Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?** Le ménage en eau ! matin et soir. Oui on en fait beaucoup usage, et on utilise des récipients pour puiser l'eau.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir de l'eau de lessive, de cuisson et de boisson ?

Ce n'est pas loin de la maison. Cela peut nous faire deux à trois minutes pour arriver là-bas. Nous puisons l'eau de lessive, de cuisson et de boisson au même endroit et c'est un forage.

9. **Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?**

Selon moi l'eau potable c'est une eau qui est pure, une eau pure... doit être propre.

10. **Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous?** Oui ! elle est potable.

Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité? Oui

Si oui, lesquelles ?

Selon les informations que j'ai reçues, euh... on doit... les alentours de la maison doivent être propres ; on ne doit pas verser l'eau n'importe comment ; ouiii oui parce que quand l'eau est stagnante ça appelle les microbes. C'est ce que je connais, j'ai déjà eu l'information.

Qui vous a fourni ces informations?

Le personnel médical

11. **Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?**

Oui il n'y a rien qui me met mal à l'aise. Les alentours de chez moi sont toujours propres.

12. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Oui quand je viens... ce qui peut me freiner ! Non, quand je viens je trouve tout rangé par mes enfants.

13. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

On doit javelliser, bouillir,... je ne sais plus d'autres.

14. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Non ! Comme je sais que c'est une eau potable... l'eau est déjà potable, une eau de forage quand on la ramène à la maison on boit directement, c'est déjà bien potable.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

Je mets l'eau dans les bidons fermés avec des capuchons.

15. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Mon état de santé est bon. Oui, par la grâce de Dieu ça va. Je peux dire que ça va pour le moment, je suis en forme.

16. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

Il y a la diarrhée, il y a la typhoïde, il y a...euh... je ne sais plus.

17. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Au cours des douze mois, moi non mais l'enfant. L'enfant a souffert de la typhoïde et nous l'avons emmené à l'hôpital.

- Quel traitement lui avez-vous administré ?

Bon quand on est parti à l'hôpital on a constaté que c'était ça... on a traité à l'indigène. On a préféré prendre les produits à l'indigène (chez le guérisseur traditionnel).

18. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

Non non non, aucun impact. Elle marchait avec, elle partait à l'école en prenant le traitement.

19. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Je pense que c'est vrai ! Quoi, le fait que ce soit les enfants et les femmes qui ravitaillent la maison en eau ne me fait pas réfléchir. C'est notre problème, c'est à nous de le faire et c'est naturel.

20. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Non, c'est le travail des femmes et quand on a la chance d'avoir les enfants ils nous aident.

21. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Je dirai que je m'en sors sans problème avec l'encadrement de mes enfants. Je n'ai pas de problème.

22. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

Je ne vois pas et je ne sais pas ; je vois que l'Etat ne fait pas son travail. J'aurais souhaité que si au lieu de quitter ici pour aller puiser l'eau chez B. (élite du quartier qui a réalisé le forage), que moi-même j'aie mon robinet ici ; je serai plus à l'aise et c'est le rôle de l'Etat de mettre de l'eau dans les ménages.

23. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Oui : avoir de l'eau même dans ma maison. Chacun avec sa part d'eau chez soi. Nous attendons le chef de l'Etat et même les élites Bansa pour que chacun se débrouille à se connecter à l'eau de ville.

24. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

Moi je ne sais pas. L'Etat ne fait rien,... Et sans argent on ne peut rien nous-mêmes. On attend

25. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Ce que Dieu me donne, je serai capable de dépenser à ce moment-là.

26. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Je ne sais pas hein, je ne sais pas. Pour l'eau potable on n'a aucun souci. De notre côté-ci on a de l'eau chez B. Moi-même je ne sais d'où vient le problème de la typhoïde. On ne détermine pas. C'était la typhoïde sur l'enfant mais je ne sais pas la provenance.

Entretien 3 (E3)

Durée : 45 minutes

1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)

je vais bien et je m'appelle D. C. Je fais partie d'une grande concession à cinq ménages.

2. Exercez-vous une activité rémunérée ?

Non, je n'exerce pas une activité qui donne de l'argent.

Quelle est donc votre occupation quotidienne ?

Je suis cultivatrice, je vais au champ pour cultiver, semer le maïs et les arachides.

3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme.

Souvent je vais travailler au champ, mais certains jours je vais à la réunion des femmes du quartier et quand c'est le jour du marché, je vais au marché. Et je m'occupe aussi de mes enfants et eux aussi ils m'aident après l'école.

4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?

Nous éliminons nos déchets dans un trou où on avait creusé pour fabriquer des briques de terre pour la construction de la maison ; et pour ce qui est des selles d'enfants, c'est au WC qu'on jette.

5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?

Oui nous avons une latrine aménagée.

-Si oui, combien de ménages partagent-ils la même latrine ?

Juste notre maison utilise cette latrine. Les autres ont pour eux.

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

Non, c'est vrai que ça existe, mais ici ils vont aux toilettes.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Je trouve que cette pratique n'est pas normale.

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

Le matin. C'est souvent le matin qu'on va chercher l'eau au cours d'eau d'en bas et même à la source d'en haut. Cela peut nous prendre même jusqu'à 20minutes heinhh ! C'est avec des bidons qu'on va chercher l'eau.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir :

- L'eau de lessive ?

- L'eau de cuisson ?

- L'eau de boisson ?

C'est toujours au marigot et à la source que nous puisons de l'eau pour tout faire et même pour boire.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

L'eau potable? Je sais même ce que c'est que de l'eau potable ? Je sais qu'il faut puiser de l'eau à la source et faire bouillir, filtrer et c'est la bonne eau.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous?

Oui cette eau est potable. Et ce n'est plus la peine de la traiter car c'est déjà potable.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité?

Oui même les docteurs sont venus. Ils ont parlé de la saleté, qu'il faut nettoyer et laver le sol, laver le sol de façon propre car la pauvreté éloigne la maladie (éclats de rire).

Vous voulez dire que la propreté éloigne la maladie ?

Oui voilà, c'est ça.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Parce que c'est très facile. C'est bien de vivre dans un endroit propre, de nettoyer sa maison.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Non, comme c'est facile, rien de gêne de le faire.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

Les docteurs disent par rapport à la typhoïde qu'il me faut boire l'eau de fontaine, que ce soit propre ; que je dois faire bouillir de l'eau avant de boire.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Lorsqu'il s'agit d'une eau de source c'est déjà propre. Donc, je ne prends pas d'autres précautions.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

C'est dans un bidon propre noon, et avec couvercle. Quand il ya l'argent j'achète un autre. Et parfois même l'eau Tangui (marque d'eau embouteillée et commercialisée dans le pays). Mais l'eau de la source est bien hein, par rapport à l'eau Tangui.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Je vais même dire quoi, par rapport aux maladies qui sont en moi ? Seulement la typhoïde m'a menacée jusqu'aaaa. Ca me dérange !

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

Je pense qu'il y a la diarrhée ; l'eau sale donne la typhoïde, la maladie du ventre.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Oui, comme je vous disais, c'est seulement la typhoïde qui me menace; seulement cela.

- A qui avez-vous fait recours ?

Oui je suis allé à l'hôpital. J'y suis allé plusieurs fois.

- Quel traitement avez-vous pris ?

J'ai eu des perfusions et j'ai bu des comprimés. Je ne connais pas le nom de ça.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

Oui, quand on est malade on peut travailler? Quand tu as le palu tu vas à l'hôpital n'est-ce pas c'est lorsque tu es guéris que tu reprends avec tes activités? Quand je suis couchée je peux aller à la réunion? J'envoie seulement mon argent! Car sans la réunion je peux faire comment !? Je ne peux pas m'en sortir !

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Oui ! (éclats de rire). Les hommes peuvent puiser ? Non, mais les jeunes oui. Même les mariés peuvent puiser mais étant jeunes. Si c'est comme mon mari là il peut encore puiser ?

Non, parce qu'il est déjà fatigué. Il ne peut pas. Oui les jeunes c'est possible.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Oui oui, il y a des hommes qui lavent les habits de leurs enfants mais ici chez nous tu ne peux pas voir ça, c'est rare et je ne sais pourquoi cela. Ici c'est rare de voir l'homme, même un jeune marié faire cela. Ce serait bien qu'ils participent un peu plus.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

(Eclats de rire)! Quand une femme est mariée elle ne fait que son travail de tenir son ménage. Et quand elle devient grand-mère elle ne joue que son rôle de grand-mère. Moi je joue mon rôle et c'est tout !

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

L'Etat devrait placer l'eau partout, chez tout le monde !

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ?

Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

wouaiiih ! Si J'ai la santé j'aurai l'eau. A cause de la santé si l'eau était à côté c'est très bien. Ailleurs il y a de l'eau dans les maisons, et ce n'est que l'Etat qui peut résoudre le problème d'eau pour nous qui n'en avons pas chez nous.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

C'est l'Etat qui ne se bouge pas, et nous n'avons pas les moyens de faire quelque chose par nous-mêmes.

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Oui, si on cotise on le fera, pourvu que le problème soit résolu. Je donnerai le peu que je trouve. Si on cotise et qu'il y a de l'eau est-ce que l'année d'après on va encore cotiser ?
Non !

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Avec la maladie je ne peux pas puiser de l'eau ou même porter un bidon de cinq litres. Je me suis fâchée contre l'Etat parce que le travail que l'Etat devrait faire il ne le fait pas. Je ne sais pas ce qui fait problème !

Entretien 4 (E4)

Durée : 24 minutes (pressée pour aller au champ)

1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)

Oui bonjour. Moi c'est maman P. Je vis à Bansoa-Baké. Il ya beaucoup de maisons autour de nous, mais chez mon mari même il y a trois maisons : celle de mon mari, celle de ma coépouse et la mienne.

Et dans votre propre maison vous vivez à combien ? Combien d'enfants avez-vous ?

Je vis avec deux enfants.

2. Exercez-vous une activité rémunérée ?

Non, je cultive le champ.

3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme.

Presque tous les jours je pars travailler au champ, et parfois je vais au marché vendre ce qui sort du champ pour acheter l'huile ou autre chose qui me manque à la maison.

4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?

Nous jetons tout au champ et ça nous aide pour les cultures, ça sert de fumier.

5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?

Oui nous avons une latrine aménagée, un peu à l'écart de la concession.

-Si oui, combien de ménages partagent-ils la même latrine ?

Nous tous nous utilisons la même latrine, c'est-à-dire mon mari, ma coépouse et ses enfants et moi-même avec mes enfants.

- Et où faites-vous vos besoins quand vous êtes en dehors de la concession, par exemple quand vous partez travailler au champ ?

(Rire) On demande aux autres pour utiliser leurs toilettes ! (rire)

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

Non, je n'ai pas encore vu ça ici, parce autour de nous ce sont plus des jeunes couples, or ce sont souvent les personnes plus âgées qui font ce genre de choses.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Je trouve que ce n'est pas bien, mais parfois ils n'ont pas trop le choix si ça presse et s'il n'y a pas de toilettes accessibles à côté.

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

Je puise l'eau régulièrement au marigot, parfois plusieurs fois sur la journée, surtout quand je dois laver les habits, car c'est avec des bidons de 20 litres seulement que je vais chercher l'eau.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir :

- L'eau de lessive ?

- L'eau de cuisson ?

- L'eau de boisson ?

C'est toujours l'eau du marigot qu'on utilise ici pour tout. Mais avant de boire, je mets au feu et je fais bouillir.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Pour moi l'eau potable c'est l'eau de la borne fontaine ; c'est l'eau qu'on a déjà traitée pour éviter les microbes.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous?

Oui, quand je la fait bouillir je pense que c'est potable, vu que de toute façon on n'a pas de borne fontaine aux environs.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité?

Oui même à l'école on nous enseignait cela, et maintenant parfois à l'hôpital aussi on nous en parle.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Parce que je sais que ça permet d'éviter les maladies comme le paludisme.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Non, je les respecte toujours, sauf rarement quand je n'ai vraiment pas le temps.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

Hum... il y a longtemps qu'on nous a enseigné ça hein (rire).moi je sais que je la fais bouillir, et je sais qu'on disait aussi de mettre de l'eau de javel pour rendre l'eau potable.

15. En dehors de faire bouillir l'eau, quelles autres précautions prenez-vous par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau par exemple?

Je mets l'eau toujours dans des bidons avec un bouchon, et je lave mes bidons régulièrement pour que l'eau reste propre dedans.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Je me sens bien, parce que je n'ai pas de paludisme.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

Je pense que l'eau sale peut donner la diarrhée ou le paludisme ; pour les autres je ne sais, car je n'étais pas préparée à cet entretien, donc je ne m'attendais pas à répondre à ces questions.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Non, je pense que non, ou peut-être l'enfant qui dort là-bas, elle a déjà eu peut-être une fois la diarrhée.

- A qui avez-vous fait recours ?

Je l'ai gardée à la maison ; je pense que je lui ai seulement donné l'eau avec un peu de sel.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

Quand l'enfant est malade moi-même je ne suis pas bien, mais je dois continuer à travailler pour les élever.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Nooon ! Le père ne peut pas puiser l'eau, même parfois les enfants ne savent pas bien puiser l'eau, parce que parfois même si c'est de l'eau avec la boue ils vont aussi ramasser et venir avec. Donc c'est moi qui m'occupe de l'eau pour tout le monde, et si je ne suis pas malade mon mari ne peut pas aller chercher de l'eau au marigot.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

En tout cas on ne le souhaite pas, mais ce n'est vraiment que si je suis malade qu'il peut m'aider ; donc ce n'est même pas dans mes pensées d'attendre cela de lui.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Moi tant que je ne suis pas malade et que mon champ me permet de nourrir ma famille, je peux dire que ma vie est normale. (Rire)

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

L'Etat doit normalement nous aider en créant les bornes fontaines et les forages un peu partout pour la population, mais ce n'est pas le cas ici.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ?

Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

On dit que l'eau c'est la santé, donc si je pouvais aussi avoir l'eau potable chez moi ou au moins un puits, ça m'aiderait beaucoup. Et c'est l'Etat qui peut nous aider à avoir cela.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

Le problème c'est que je ne peux pas rencontrer les dirigeants qui gèrent le domaine là ; même quand on nous dit de voter les gens qui vont nous représenter, on ne sait pas après ce qu'ils font pour nous.

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Pour moi si on fait le calcul et on dit que chacun doit donner tel montant, je vais donner ma part ; mais je ne peux pas moi-même dire quel montant je donnerai.

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Tout ce que je peux dire c'est que je souhaiterais vraiment que l'Etat pense à nous et nous aménage des bornes fontaines, même au moins pour la santé de nos enfants.

Entretien 5 (E5)

Durée : 48min

- 1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)**

Je m'appelle P.G., je vis à Bansoa-Chefferie depuis ma naissance. Notre concession compte quatre ménages et nous vivons à trois dans notre maison.

- 2. Exercez-vous une activité rémunérée ?**

-Si oui, laquelle ?

Non, moi je cultive seulement le champ.

- 3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme. En tant que femme**

C'est seulement les travaux champêtres ! En dehors des champs où voulez-vous encore qu'on aille ? Sauf parfois aussi aller dans les lieux de deuil assister nos proches ou nos voisins.

- 4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?**

Nous jetons nos déchets au champ, ça remplace l'engrais chimique pour nos cultures. Mais tout ce que les porcs peuvent encore manger nous jetons à la porcherie.

- 5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ? Si oui, combien de ménages partages-t-ils la même latrine ?**

Oui, nous en avons jusque deux. Nous tous dans la concession nous utilisons les deux latrines au choix ; chacun va dans celui qu'il veut avec son seau d'eau pour verser dans les toilettes après usage, vu qu'on n'a pas la chasse.

Et quand vous êtes hors de chez vous (au champ par exemple) ?

Quand on est au champ ça dépend si quelqu'un habite aux environs alors on peut lui demander pour utiliser ses toilettes, parce que certains champs sont bien éloignés de chez nous. Et s'il n'y a pas de toilettes aux environs, on fait dans la nature parfois on recouvre avec un peu de terre. (Rire de gêne)

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

Oh oui ! Il y a même certaines personnes dans ce quartier que tu ne peux même pas passer autour de leur maison parce que l'arrière de la maison est remplie de défécations par terre ; surtout s'il y a de jeunes enfants à la maison qui ne savent pas encore grimper sur l'échelle de la porcherie pour y faire leurs besoins.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Evidemment ce n'est une bonne pratique!

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

Nous sommes raccordés à l'eau de la SNEC, donc nous en puisons autant que nous en avons besoin. On fait quand-même attention parce qu'après il faut payer la facture. (Rire)

8. Quels sont les autres accès dont vous disposez pour avoir de l'eau de lessive, de cuisson et de boisson ?

Nous utilisons l'eau du robinet pour tout usage, mais quand il y a coupure d'eau, nous nous rendons au forage qui n'est pas loin de chez nous pour avoir de l'eau. Et si là aussi ce n'est pas possible alors on va au marigot puiser de l'eau.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Une eau potable c'est une eau claire, incolore, inodore.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous? Oui, elle est potable vu que c'est l'eau de la SNEC.

Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité? Oui

Si oui, lesquelles ?

Il y a eu des informations sur l'assainissement, le nettoyage du domicile et ses environs, enlever les herbes autour de la maison, le lavage des mains, le fait de tuer les insectes à la maison, etc.

Qui vous a fourni ces informations?

L'école, j'ai appris ça quand j'étais à l'école ; mais parfois les agents de santé communautaire passent au quartier pour nous rappeler ces règles.

11. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Moi je respecte ces mesures parce que je sais que ça limite les risques d'infection.

12. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

C'est la pauvreté qui fait que parfois on ne respecte pas, et parfois c'est la simple négligence.

13. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

Je sais que pour rendre une eau potable, on doit la javelliser, la bouillir ou la filtrer.

14. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Comme c'est l'eau de la SNEC là on la boit directement parce qu'elle est potable.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

On essaie de laver régulièrement les bidons dans lesquels on met l'eau et on les garde fermés avec des bouchons.

15. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Non, je n'ai pas de problème actuellement, ma santé va bien.

16. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

L'eau sale peut donner la diarrhée, la fièvre typhoïde.

17. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ? Si oui, à qui avez-vous fait recours ?

Oui, nous avons souffert de la fièvre typhoïde et on a été à l'hôpital.

- **Quel traitement avez-vous pris ?**

A l'hôpital on nous a administré des antibiotiques.

18. **Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?**

Ça m'a freinée dans mes activités et financièrement aussi ça n'a pas été facile pour payer l'hôpital et tout le reste des dépenses.

19. **En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?**

C'est comme ça que ça se passe au village : est-ce que le père doit travailler, puiser l'eau quand les enfants sont là ? le père ne peut pas souffrir quand les enfants sont là. Donc c'est normal pour nous que ce soient la femme et les enfants qui s'occupent de cela.

20. **Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?**

En fait pour moi l'homme devrait aussi aller puiser de l'eau quand c'est nécessaire, il te dit clairement qu'il ne peut pas y aller tant que les enfants sont là ou tant que toi la femme tu n'as rien d'autre à faire, bref il te fait comprendre que ce n'est pas son travail.

21. **Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?**

Je pense que nous les femmes on se sacrifie beaucoup pour la famille ; en temps normal c'est l'homme qui devrait approvisionner la maison en eau par exemple quand on n'a pas l'eau de ville, mais il ne le fait pas, ce qui n'est pas normal pour moi, mais c'est la culture comme ça.

22. **Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?**

Selon moi l'Etat devrait assurer l'approvisionnement en eau potable de chaque village, en implantant des forages un peu partout.

23. **Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?**

Moi je n'attends personne, parce que si l'Etat ne peut pas aider les gens, chacun peut essayer lui-même de rendre son eau potable !

24. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

C'est toujours l'argent qui fait problème !

25. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Je vais donner qu'il y a l'argent d'abord ? Il n'y a déjà pas d'activité au village à part le champ, donc je ne vois pas où on prendrait l'argent pour donner à l'Etat pour qu'il nous aide. Si par exemple on veut faire un forage, ce que nous pourrions faire c'est de nous mobiliser pour aider à creuser, pour apporter notre aide physique, manuelle.

26. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Non, sauf qu'on attend de voir si un jour l'Etat va vraiment bien s'occuper de la population villageoise.

Entretien 6 (E6)

Durée : 55 minutes

- 1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)**

Je m'appelle M. J., je vis ici avec mon mari. Il y a seulement deux maisons dans notre concession : celle de mon mari et la mienne.

- Et dans votre propre maison vous vivez à combien ? Combien d'enfants avez-vous ?**

Je vis avec mes quatre enfants, donc nous sommes à cinq dans ma maison.

- 2. Exercez-vous une activité rémunérée ?**

Non, je cultive le champ.

- 3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme.**

Je ne fais que travailler au champ, vu qu'en fonction des saisons on doit cultiver, semer, bitumer, récolter les arachides et le maïs, puis apprêter les champs pour semer le haricot, etc. Donc on passe la grande partie de notre temps au champ.

- 4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?**

Je jette tout aux pieds des bananiers dans le champ qui est tout près de ma maison.

- 5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?**

Oui nous avons une latrine aménagée dans la concession.

-Si oui, combien de ménages partagent-ils la même latrine ?

Ce ne sont que nous 6 qui l'utilisons, sauf quand on a de la visite et que nos visiteurs ou certains passants demandent pour y aller.

- Et où faites-vous vos besoins quand vous êtes en dehors de la concession, par exemple quand vous partez travailler au champ ?

Si là où je me trouve hors de chez moi il n'y a pas de toilettes ou si les toilettes sont trop sales, je préfère aller creuser un petit trou au champ je fais dedans et je referme.

- 6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?**

Non, ici aux environs chacun a ses toilettes, même si c'est juste une fosse avec les planches au-dessus chez certains. Mais quand il y a des enfants en bas âges, ils font parfois au bord de l'orifice de la fosse et ça reste sale, personne ne veut nettoyer.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Ce n'est pas bien de faire ses besoins en plein air, mais quand on n'a pas trop le choix il vaut mieux le faire en plein air que dans ses vêtements ! (éclats de rire)

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

En général quand on se lève le matin on part d'abord puiser de l'eau, sauf si on avait bien approvisionné la maison en eau avant de dormir. On part puiser l'eau avec les bidons de 10 ou 20 litres.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir :

- L'eau de lessive ?

On utilise l'eau de la rivière qui se trouve un peu loin d'ici ; on fait plusieurs tours pour avoir assez d'eau.

- L'eau de cuisson ? - L'eau de boisson ?

Pour la nourriture et pour l'eau à boire, nous allons au forage de l'hôpital puiser.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Pour moi une eau potable c'est une eau claire. Donc quand je regarde l'eau et qu'elle est bien claire, elle est potable pour moi.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous? Oui, elle est potable vu qu'elle vient du forage, donc pour moi c'est une eau traitée.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité? Si oui lesquelles et par qui ?

Oui, on nous l'a appris à l'école, et même les enfants en parlent quand ils rentrent de l'école : par exemple qu'il faut toujours laver les mains avant de manger, se laver le corps tous les jours. C'est l'école qui apprend ça, mais parfois à l'hôpital aussi on nous en parle.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Ce qui me motive de le faire c'est le fait que ça m'aide à rester en bonne santé.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

La seule chose qui m'empêche parfois de suivre ces mesures c'est la maladie.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

Je sais qu'il faut la faire bouillir et la laisser se refroidir avant de boire.

15. En dehors de faire bouillir l'eau, quelles autres précautions prenez-vous par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau par exemple?

Mes bidons sont toujours fermés pour que la poussière n'aille pas dedans, et je les lave régulièrement avec une éponge et du savon.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Nous ne sommes pas en bonne santé, je ne suis pas en santé, d'ailleurs je pars à l'hôpital demain.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

L'eau sale donne la diarrhée et le paludisme.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Nous c'est toujours le paludisme qui nous menace tout le temps.

- A qui avez-vous fait recours ? Quel traitement avez-vous pris ?

Parfois on prend seulement les traitements indigènes, et si ça ne va vraiment pas on va à l'hôpital.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

Tout cela demande de l'argent pour se soigner or nous n'en n'avons pas. Mais aussi quand on est malade on ne part plus au champ alors que c'est de ça qu'on doit vivre ; c'est compliqué.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Je pense que ce n'est pas normal ; un homme qui aime sa femme et qui a pitié d'elle devrait l'aider à puiser l'eau, car si la femme est malade par exemple et qu'il n'y ait pas d'enfant capable de le faire alors comment va-t-on faire ?

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Oui, j'aimerais bien que cette mentalité change. Je connais un monsieur que c'est lui qui pars puiser l'eau pour sa femme ; il se lève chaque matin il part puiser l'eau il dépose à la maison avant d'aller travailler. J'aimerais bien que mon mari et d'autres hommes suivent cet exemple.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Moi je ne sais pas, c'est compliqué.

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

L'Etat doit aider la population soit en élargissant les raccordements à tous, soit en créant des forages là où il n'y en a pas.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ?

Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Il n'y a que l'Etat et les élites du village pour nous aider à ce que chaque famille puisse accéder facilement à l'eau potable, et se soigner moins cher ou même gratuitement, car ici on n'a pas l'argent.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

Ce qui fait obstacle c'est que nous n'avons ni l'argent pour faire les choses nous-mêmes, ni le pouvoir d'obliger l'Etat à nous aider, donc on ne peut qu'attendre et compter sur son bon-vouloir.

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Moi je donnerai en fonction de ma situation financière du moment, en fonction de ce que j'ai.

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Je dirais juste que si on arrive à résoudre ce problème d'accès à l'eau, il faudrait aussi que l'Etat pense à améliorer l'état de nos routes pour faciliter nos déplacements.

Entretien 7 (E7)

Durée : 50 minutes

- 1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)**

Je m'appelle A. Je vis à Bansoa depuis ma jeunesse, je suis mariée et notre concession compte deux ménages. Dans ma propre maison nous vivons à 7 personnes.

- 2. Exercez-vous une activité rémunérée ? -Si oui, laquelle ?**

Non, mon seul travail c'est de cultiver le champ.

- 3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme. En tant que femme**

Je pars seulement travailler au champ tous les jours, sauf certains jours où je vais au marché vendre certains produits des champs pour acheter de l'huile ou autre chose qui manque à la maison. Et parfois, quand il y a deuil dans le quartier ou dans la famille, on passe aussi quelques jours là-bas.

- 4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?**

En général on jette dans le grand trou qu'il y a près de notre concession.

- 5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?**

Oui, on a une pour toute la concession.

Et quand vous êtes hors de chez vous (au champ par exemple) ?

Tout dépend si là où je me trouve il y a des gens qui habitent, je peux demander à utiliser leurs toilettes ; mais s'il n'y en a pas, je fais au champ et je recouvre. (gène sur le visage)

- 6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?**

Non, ce n'est pas courant ici heureusement.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Oh ce n'est pas du tout une bonne pratique! Quand en passant on voit ces choses déposées parfois au bord de la route là c'est dégoutant !

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

En général nous allons puiser l'eau chaque matin en plusieurs tours, avec des bidons ou de grandes cuvettes. Mais parfois si on a utilisé beaucoup d'eau en journée, on refait quelques tours le soir pour encore en puiser.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir de l'eau de lessive, de cuisson et de boisson ?

Nous n'avons que l'eau du marigot ici, donc on l'utilise pour tout faire, même pour boire.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Pour moi l'eau potable c'est une eau qui est claire ; donc quand j'arrive au marigot, je vois l'état de l'eau et je ramasse là où je vois que c'est bien clair.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous? Oui, moi je pense qu'elle est potable.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité? Si oui lesquelles ?

Oui. On nous a dit qu'il faut toujours racler les herbes autour de la maison, bien nettoyer partout et se laver les mains avant de manger.

Qui vous a fourni ces informations?

Ce sont les gens qui travaillent avec l'hôpital (agents de santé communautaire) qui nous ont enseigné cela.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Je le fais parce que je trouve que c'est bien, on se sent bien à la maison quand tout est propre, et aussi ça permet d'éviter certaines maladies.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Parfois on rentre des champs tellement fatigué qu'on n'a plus la force de commencer à nettoyer ; et parfois même laver son propre corps est difficile alors on rince juste les pieds pour enlever la poussière et on dort.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

On doit javelliser, bouillir ou filtrer.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Parfois on boit directement comme elle est, mais quand je javellise l'eau, je la laisse reposer pendant trois ou quatre jours avant de boire.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

Les récipients sont lavés régulièrement avec une éponge et du savon.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Actuellement où je vous parle, mon état de santé n'est pas bon, et même mon petit-fils qui est là avec moi, il est malade.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

L'eau sale donne soit la diarrhée, soit la fièvre typhoïde.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Oui, mon fils et moi-même avons souffert de la fièvre typhoïde et nous avons été soignés à l'hôpital.

- Quel traitement avez-vous reçu?

Je ne m'en souviens pas, vu que je n'ai pas nos carnets ici sur moi.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

C'est toujours difficile quand on est malade, car même faire à manger parfois je n'arrivais pas et encore moins aller au champ ! Donc dans tous les cas la maladie ça freine les activités.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Je pense que ce n'est pas normal, parce que l'homme peut aussi aider sa femme à puiser de l'eau et pas toujours laisser la charge aux enfants et à la femme.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

J'aimerais qu'ils comprennent que la femme travaille déjà beaucoup et que c'est important qu'ils participent un peu plus à la vie de la famille en puisant de l'eau ou en allant ramasser du bois pour que la femme puisse cuisiner avec.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Pour moi la vie est belle malgré les problèmes (Éclats de rire).

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

L'Etat doit aménager des forages dans les quartiers pour qu'on ait accès à l'eau.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

On n'attend que l'Etat ou les étrangers comme les chinois ou les européens pour nous aider.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

En dehors d'aller voter quand il faut voter, je vois encore les représentants de l'Etat où pour leur parler ? Nous n'avons aucun pouvoir pour nous faire entendre !

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Je pourrais donner même 5000francs CFA (7,62 €)

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Non, je n'ai rien à ajouter.

Entretien 8 (E8)

Durée : 1h10

1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)

Je m'appelle V. Nous avons une concession de quatre maisons, mais seules deux maisons sont habitées : celle de mon mari et la mienne.

Et dans votre propre maison vous vivez à combien ? Combien d'enfants avez-vous ?

Je vis avec six enfants, donc nous sommes sept chez moi.

2. Exercez-vous une activité rémunérée ?

Oui, je suis commis de pharmacie au centre médical de Bansoa-Chefferie.

3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme.

Le matin je me lave, je demande aux enfants de laver leur visage et broser leurs dents, puis je réchauffe la nourriture on mange. Ensuite ils partent à l'école et moi au travail ; mais si ce n'est pas un jour d'école, je leur donne des tâches à faire en journée et moi je pars travailler. Le soir quand je rentre, s'ils n'ont pas encore commencé à cuisiner, je cuisine et on mange.

4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?

Souvent on accumule tout dans un sac, et quand c'est plein on part verser dans le champ un peu loin de la maison et ça nous sert de compost.

5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?

Oui nous avons une latrine aménagée.

-Si oui, combien de ménages partagent-ils la même latrine ?

Nous tous dans la concession nous utilisons la même latrine.

Et où faites-vous vos besoins quand vous êtes en dehors de la concession, par exemple quand vous partez travailler au champ ?

On demande à utiliser les toilettes des gens où on est et si c'est un endroit où il n'y en a pas, on n'a pas d'autre choix que de se cacher dans les champs et se soulager là-bas.

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

Je ne sais pas si c'est courant, vu que je ne vais pas souvent chez les voisins donc je ne sais pas ce qui se passe chez eux.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Je pense que ce n'est pas bien, car quand ils font des selles au champ en plein air, les mouches se posent dessus et reviennent parfois se poser sur la nourriture à la maison et l'infecter, et c'est ainsi que les gens tombent malades !

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

Chez moi on puise l'eau le matin, je vais au marigot avec les enfants, car le matin l'eau du marigot est plus propre, tandis que le soir quand les enfants y vont seuls, ils rencontrent d'autres enfants et parfois ils se bousculent parce que chacun veut puiser le premier et se faisant ils agitent l'eau qui devient sale, et ils prennent quand même ça pour ramener à la maison. Donc c'est mieux de puiser l'eau tôt le matin, là on peut même la boire sans problème parce qu'elle est propre.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir :

- L'eau de lessive ?

- L'eau de cuisson ?

- L'eau de boisson ?

Avant on allait chez notre voisin tirer l'eau de son puits, mais depuis qu'on a eu des problèmes avec eux, on utilise seulement l'eau du marigot pour tout. Parfois en allant au travail je prends des bidons pour ramener l'eau du forage de l'hôpital, mais parfois je n'ai pas le courage de le faire, alors on supporte de boire l'eau du marigot.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Pour moi l'eau potable c'est l'eau qu'on a bien désinfectée, qu'on a traitée, par exemple avec l'eau de javel. Si je ne désinfecte pas mon eau, ce n'est pas parce que je ne connais pas ; j'ai eu à le faire, surtout quand les maladies nous dérangeaient beaucoup : j'utilisais le coton au-dessus d'une bouteille d'eau du commerce que je coupais pour m'en servir comme entonnoir. Quand l'eau finissait de couler à travers ce coton et qu'on reprenait le coton il était noir de déchets qui viennent de l'eau.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous?

Non, je sais bien que ce n'est pas potable.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité?

Non, mais je les connais, donc je n'ai pas besoin d'être sensibilisée par rapport à ça. Et puis si les gens passent même au quartier pour en parler, ils ne me trouveront pas parce que je suis au travail.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Ce qui favorise leur application ce sont les maladies : quand l'enfant commence à se plaindre de maux de ventre régulièrement et qu'en faisant le test on se rend compte qu'il a la fièvre typhoïde, là on comprend qu'il faut une eau potable à la maison pour boire. Il faut respecter les mesures d'hygiène à ce moment là.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Ce qui me freine de ne pas souvent respecter ces mesures c'est le travail et le fait que les hommes ici ne donne pas de participation financière ; si tu es même malade et qu'il t'aide à payer tes médicaments c'est déjà beaucoup pour lui. Donc, bien que je travaille, je dois également m'occuper de mon champ le samedi et le dimanche après l'église, sinon on n'a pas assez pour vivre. Alors avec toutes ces occupations on n'a pas le temps de pratiquer toutes les mesures d'hygiène et de salubrité. Même si je gagne 40000francs ou 50000 francs (60 ou 76 euros), si je commence à acheter du maïs, le haricot, la banane et toute autre nourriture au marché, je ne tiendrai pas tout le mois avec ; voilà pourquoi malgré mon salaire, je suis obligée de travailler encore au champ.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

Les deux principales méthodes que je connais sont la méthode par filtration et la javellisation.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que ramenez chez vous ? Par rapport à l'eau elle-même et par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau par exemple?

Parfois je mets 5 gouttes d'eau de javel dans un bidon de 20 litres d'eau, alors on peut la boire ; et je lave mes bidons régulièrement avant de les utiliser pour puiser de l'eau.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Je peux dire que pour le moment je n'ai pas de problème.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

La consommation d'eau sale peut donner la fièvre typhoïde et la dysenterie.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Moi pas, mais les enfants ont souvent eu la diarrhée.

- **A qui avez-vous fait recours ?**

Comme je suis du métier, je leur ai juste dit de prendre un comprimé de Métronidazole et c'est passé.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

Ça ne m'a pas trop dérangée, car ce n'est jamais au point où ils doivent rester couchés pendant des jours.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Pour moi ce n'est pas normal que l'homme ne participe pas à la vie du ménage. Aujourd'hui si mon mari ne puise plus l'eau c'est parce que les enfants sont assez grands pour le faire avec moi, sinon avant il le faisait, on allait ensemble au marigot.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Non, parce qu'ici à Bansoa on a trop de respect pour l'homme, alors on ne le dérange pas.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Est-ce qu'on refuse ce que Dieu a fait ? Même si la vie est difficile on doit supporter !

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

L'Etat doit aménager des bornes fontaines pour la population, parce que même quand on est raccordé à l'eau de ville, on coupe l'eau trop souvent. Moi par exemple je suis raccordée à l'eau de la SNEC mais je n'en profite pas, tellement les coupures sont récurrentes et dures parfois plusieurs jours ou semaines. Ça fait maintenant presque trois mois que je n'ai plus payé leur facture car j'ouvre le robinet il n'y a pas l'eau. Donc nos propres frères nous font souffrir, car ce sont eux qui coupent l'eau.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ?

Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Non.

25. (Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?)

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Tout dépendra du montant demandé et de sa répartition en fonction de tout le monde au quartier.

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

J'ajouterai qu'il est vraiment nécessaire qu'on aménage un point d'eau potable au quartier, même si cette eau sera payante, je suis prête à payer.

Entretien 9 (E9)

Durée : 1h

1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)

Je m'appelle M.C., je vis avec mon mari et nos deux enfants.

2. Exercez-vous une activité rémunérée ?

-Si oui, laquelle ?

Je suis enseignante à l'école primaire.

3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme. En tant que femme

Le matin j'apprête les enfants pour qu'on aille à l'école ensemble vu que j'enseigne à l'école, et le soir quand je rentre du travail, je pars travailler encore un peu au champ avant de rentrer cuisiner pour la famille.

4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?

Nous jetons tout au champ, un peu loin de la maison.

5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ? Si oui combien de personnes utilisent-elles les mêmes latrines ?

Oui, nous avons des toilettes aménagées. Nous sommes quatre à l'utiliser.

Et quand vous êtes hors de chez vous (au champ par exemple) ?

Quand je suis à l'école, j'utilise les toilettes de l'école.

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

Ce n'est pas courant, mais il y en a quand-même.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Ce n'est pas bien pour l'environnement !

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

Nous puisons de l'eau chaque matin, dans des bidons de 20 ou 30 litres.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir de l'eau de lessive, de cuisson et de boisson ?

Nous avons un puits, donc on utilise l'eau du puits pour la lessive et pour cuisiner ; mais l'eau à boire nous la puisons au forage aménagé par un voisin du quartier.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Selon moi l'eau potable c'est une eau qui est propre.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous ?

Oui, je pense qu'elle est potable parce que la plupart des habitants de ce quartier puise cette eau pour boire.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité ? Oui

Si oui, lesquelles ?

Ce que je sais c'est qu'il faut se laver les mains avec du savon et de l'eau quand on a été aux toilettes. Bon, le reste je ne m'en souviens pas trop.

Qui vous a fourni ces informations ?

J'avais appris ça à l'école.

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Je sais que cela m'aide, ça m'aide à éviter les maladies.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Parfois c'est le travail qui m'empêche de les mettre en pratique ; à l'école où j'enseigne par exemple il n'y a pas de robinet pour se laver les mains, il n'y a pas d'eau, sauf ce que chacun apporte dans sa petite bouteille pour boire en journée.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

On doit javelliser, filtrer,... je ne cite pas ce que je respecte hein (sourire), je qu'il faut javelliser l'eau le reste je ne sais plus.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Je ne prends aucune précaution particulière, je veille juste à la mettre dans des récipients fermés.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

Je veille à ce que ces récipients restent toujours propres et fermés.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Je me sens bien, selon moi je ne suis pas malade.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

Il y a la diarrhée, il y a aussi le paludisme.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

Oui, l'enfant a eu la diarrhée, et moi-même j'ai souffert de la typhoïde au point où nous avons été emmenés à l'hôpital.

- Quel traitement lui avez-vous administré ?

Je ne sais pas, parce que je ne connais pas le nom des médicaments, je sais seulement qu'on nous a soignés à l'hôpital.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, etc) ?

Cette maladie m'a freinée dans mes activités parce que j'étais obligée d'arrêter de travailler pendant quelques temps.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Je pense que ce n'est pas normal ; le père devrait aussi participer aux tâches ménagères.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Bien sûr j'aimerais que cela change, que les hommes aident plus dans les tâches ménagères comme aller puiser de l'eau ou ramasser du bois pour qu'on puisse cuisiner avec.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Je ne sais pas, c'est compliqué.

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

Je n'en ai aucune idée ; vu que dans ce quartier il y a déjà un forage fait par un particulier, l'Etat devrait en aménager pour ceux qui n'en n'ont pas.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Moi, pas vraiment puisque nous avons l'eau ici ; mais il faudrait que l'Etat pense aux autres quartiers qui n'ont pas de point d'eau.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Si j'ai de l'argent à ce moment là, je donnerai même 5000 frs (7,62 euros).

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter? Non je n'ai rien à ajouter.

Entretien 10 (E10)

Durée : 38 minutes

1. Pour commencer, pouvez-vous vous présenter ? (+ taille du ménage+ taille de la concession)

Je m'appelle D., j'habite ici à Bansoa depuis ma naissance. Notre concession a deux maisons : celle de mon mari et la mienne. Dans mon ménage, je suis avec mes 16 enfants et petits-fils. Nous sommes donc 18 au total dans la concession.

2. Exercez-vous une activité rémunérée ?

Non, je n'ai pas un travail à part cultiver le champ pour nourrir ma famille.

3. Parlez-moi de votre quotidien en tant que femme.

Quand je me lève le matin, je réchauffe la nourriture on mange et si c'est la période des classes, les enfants vont à l'école et moi au champ ; mais s'ils sont en congé on va tous au champ. Le soir ils partent puiser l'eau et faire la vaisselle pendant que moi je fais à manger.

4. Où éliminez-vous vos déchets de manière générale ?

Mes déchets ménagers je regroupe dans des sacs et quand j'ai plusieurs sacs pleins, je paie 300frs (45 cents) de transport pour aller verser au champ comme engrais.

5. Disposez-vous d'une latrine aménagée ?

Oui, on a des latrines et comme nous sommes 18 à la maison, on a scindé en deux trous : un pour les adultes et un pour les enfants, car parfois les enfants font au bord et ça reste sale ; mais comme ils ont leur côté maintenant, le côté des adultes reste propre.

6. Certains ménages ne disposant pas de toilettes doivent faire leurs besoins en pleine nature ; est-ce courant dans votre voisinage ?

C'est vrai que ça existe encore, mais ici près de chez moi on ne voit pas ça, car les maisons sont très rapprochées et il n'y a pas assez de champ autour pour permettre que les gens s'y cachent pour déféquer.

Et que pensez-vous de cette pratique ?

Je pense que ce n'est pas une bonne pratique, les gens doivent aménager leurs latrines.

7. Quand et comment se passe l'approvisionnement du ménage en eau ?

Oh...l'eau chez nous c'est la pénurie, il n'y a vraiment pas l'eau ; avoir l'eau ici c'est un calvaire, surtout en saison sèche. On doit chaque fois parcourir des kilomètres pour aller chercher l'eau au marigot. En saison pluvieuse c'est passable parce qu'on recueille l'eau de pluie certains jours.

8. Quels sont les différents accès dont vous disposez pour avoir de l'eau ?

Pour laver les habits et cuisiner, on utilise l'eau du marigot, mais ce n'est pas facile. Pour l'eau à boire, on fait aussi des kilomètres pour aller paier chez un monsieur qui a un robinet, pour pouvoir remplir nos bidons.

9. Selon vous, qu'est-ce qu'une eau potable ?

Hum...est-ce qu'il y a même l'eau potable ici ? Même l'eau du robinet que nous partons payer, ce n'est pas sûr que c'est potable.

Et comment définiriez-vous l'eau potable ?

Pour moi c'est une eau qui n'a pas d'odeur, pas de saveur, et qui est claire. Mais même l'eau claire parfois peut contenir des microbes.

10. Est-ce que l'eau de boisson que vous utilisez couramment est potable d'après vous?

Pour moi oui. C'est vrai que malgré qu'on puise au robinet de ce monsieur on n'est pas sûr de la qualité, alors on met souvent quelques gouttes d'eau de javel dedans avant de boire.

11. Avez-vous déjà reçu des informations par rapport aux mesures d'hygiène et de salubrité? Si oui, lesquelles ? Qui vous les a fournies ?

Non, jamais.

12. (Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?)

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

Je sais que pour rendre l'eau potable il faut la javelliser, la filtrer, la faire bouillir, la décantier.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

L'eau à boire nous la mettons dans des bidons, on y ajoute quelques gouttes d'eau de javel et on ferme.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

Par rapport aux récipients, ils sont régulièrement nettoyés, les enfants les nettoient dès qu'ils voient que c'est sale, avant d'aller puiser l'eau avec.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Pour le moment la santé ça va chez nous, mis à part que je souffre de l'hypertension artérielle.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

L'eau sale donne la diarrhée, le choléra et la fièvre typhoïde.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

- Si oui laquelle ?

Non, personne n'a souffert de l'une de ces maladies-là chez moi depuis plus d'un an.

19. (Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, finances, etc) ?)

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Pour moi c'est tout à fait normal, le père ne peut pas aller puiser l'eau quand il y a les enfants pour le faire ; moi-même je n'y vais plus que rarement. C'est au cas où il n'y avait pas d'enfant pour m'aider que là j'aurais sollicité le père.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

Même si l'homme part puiser l'eau ce n'est que pour aider la femme, vu que la culture ici est comme ça. En tout cas, je ne peux même pas attendre cela d'un homme Bansoa !
(sourire)

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

Je vais rester dans le cadre de Bansoa : à Bansoa l'homme ne rend pas service à la femme, c'est la femme qui se peine à tout faire pour la famille. Même quand la femme est malade, c'est elle qui doit se forcer à tout faire, cuisiner et aller servir à son mari pour qu'il mange, même si lui ne travaille pas. Il n'y a que quelques rares hommes conscients qui aident un peu leur femme, mais la majorité ne le fait pas. C'est la femme qui souffre toute seule, seuls les enfants aident pour celles qui ont des enfants.

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

Je pense que l'Etat doit assurer l'accès à l'eau potable à toute la population, pas seulement en ville ; il doit donner accès à l'eau de la SNEC dans les villages et les sous-quartiers aussi, soit par le raccordement à la SNEC soit par les forages aménagés, les bornes fontaines.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Moi j'espère pouvoir me connecter aussi à l'eau de l'Etat, car il n'y a que l'Etat pour nous aider. Certains enfants du village qui sont riches pouvaient aussi le faire, mais au lieu de ça ils viennent faire leur forage privé chez eux et il faut payer cher pour qu'il nous donne l'eau. Donc on n'attend que l'Etat, et à défaut chacun part puiser son eau au marigot.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

Je ne sais pas quoi dire.

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Si on me dit d'aller creuser avec ceux qui creusent pour faire le forage, je suis prête à le faire ; mais si on me demande de participer financièrement, je ne sais pas trop, tout dépendra de mon état financier le moment venu : si j'ai un peu d'argent, je donne ce que je peux.

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Non, juste que l'Etat résolve ce problème d'accès à l'eau pour tous.

Entretien 11 (E11) (entretien réalisé en deux phases ; première partie de l'entretien perdue suite à un problème technique)

12. Qu'est-ce qui favorise chez vous la mise en pratique de ces mesures d'hygiène ?

Le fait de savoir que quand les alentours de la maison sont propres, cela éloigne les moustiques et autres insectes qui sont nuisibles et qui peuvent nous rendre malades.

13. Et au contraire, qu'est-ce qui vous freine dans la mise en pratique de ces mesures ?

Ce qui nous freine parfois c'est justement le manque d'eau, alors on économise le peu d'eau qu'on a pu aller puiser au marigot, donc on ne se lave pas tous les jours par exemple.

14. Selon vous, quelles sont les différentes méthodes pour rendre une eau potable ?

On peut faire bouillir l'eau du marigot ou de pluie avant de la boire, on peut aussi la filtrer.

15. Quelles précautions prenez-vous avant de boire l'eau que vous ramenez à la maison ?

- Par rapport à l'eau elle-même ?

Comme nous puisons l'eau au marigot, nous la faisons bouillir avant de boire. Mais parfois quand on a oublié de surveiller la quantité d'eau bouillie qui reste, il arrive qu'on ait soif et qu'on constate seulement qu'il n'y en a plus, à ce moment là, on boit l'eau du marigot telle quelle en attendant d'en faire bouillir à nouveau.

- Par rapport aux récipients dans lesquels vous conservez l'eau ?

Par rapport aux récipients, ils sont régulièrement nettoyés, on veille à ce que ça reste propre.

16. Que diriez-vous de votre état de santé actuel ?

Pour le moment ça va, à part mon fils ici présent qui est souvent malade et on ne sait même pas de quoi il souffre.

17. Selon vous, quelles sont les différentes maladies transmises par la consommation d'eau non potable ?

L'eau sale donne la diarrhée et le paludisme, les autres je ne sais plus.

18. Au cours des 12 derniers mois, vous ou quelqu'un de votre ménage avez-vous souffert de l'une des maladies suivantes: diarrhée, dysenterie, fièvre typhoïde, choléra, hépatite A ou E ?

- Si oui laquelle ?

Oui, l'enfant a souffert de diarrhée et de paludisme.

- A qui avez-vous fait recours ?

Je suis allée chez l'agent de santé communautaire qui est au quartier, elle a donné un premier traitement je suis retournée à la maison avec l'enfant, puis ça n'allait toujours pas, je suis retournée chez elle, je ne l'ai pas trouvée à la maison alors je suis allée à l'hôpital.

- Quel traitement avez-vous reçu ?

On lui a donné de l'eau salée et le Métronidazole, et d'autres produits dont j'ai oublié le nom, après quelques jours ça allait mieux et on est rentré à la maison.

19. Quel a été l'impact de cet épisode de maladie sur les autres domaines de votre vie (activités, vie sociale, finances, etc) ?

Evidemment ça m'a freinée dans mes activités.

20. En général, ce sont les femmes et les enfants qui approvisionnent le ménage en eau et pas les hommes : que pensez-vous de cette réalité ?

Je pense que dans un ménage il ne devrait pas avoir de tâches particulières attribuées à telle ou telle personne, mais plutôt dans un dialogue, l'homme devait dire « moi je vais faire telle chose pendant que toi tu fais telle autre » ; donc cette situation n'est pas normale. Mais la mentalité des hommes Bansa est que dès que l'homme épouse une femme, c'est elle qui doit tout faire à la maison, donc même si l'homme prend la hache pour fendre le bois, c'est juste pour aider sa femme, et s'il puise de l'eau également, c'est juste pour aider la femme.

21. Avez-vous des attentes particulières vis-à-vis de votre époux ou des hommes en général par rapport à cela ?

J'aimerais qu'on sensibilise les hommes Bansa au fait que ce n'est pas la femme qui doit tout faire à la maison, que c'est normal que l'homme puisse aller puiser de l'eau pour la famille. Mais tels que je les connais, même si le ministre de la santé lui-même venait les sensibiliser ici, vu leur mentalité ... je ne sais comment dire, leur « mentalité retardée », ils ne changeront quand même pas.

22. Quelle est votre perception de votre vie en tant que femme ?

De manière générale je trouve que nous sommes dans un quartier défavorisé ; j'ai l'impression qu'on regarde le niveau de vie des gens avant de réaliser certaines choses dans leur quartier comme par exemple un centre de santé correct avec un laboratoire.

23. Selon vous, quel est le rôle de l'Etat en matière d'accès à l'eau potable ?

Je ne sais pas, mais je pense qu'une descente sur le terrain est nécessaire pour comprendre les réalités du terrain avant de pouvoir agir ; car même l'état de la route est très mauvais pour arriver chez nous, et si l'administration ne passe pas par là, ils ne peuvent pas comprendre ni

réagir. Mais s'ils viennent et que leur roue de voiture est aussi coincée dans la boue, ils auront un peu plus de pression et suivront mieux nos requêtes.

24. Avez-vous des attentes particulières en matière d'accès à l'eau et à la santé ? Si oui lesquelles et vis-à-vis de qui ?

Oui, nous attendons à ce que l'Etat, le chef Bansoa et les élites du village puissent agir pour le bien de tous.

25. Quels principaux obstacles rencontrez-vous à ce sujet ?

Le problème c'est que je ne sais même pas par quelle procédure on peut contacter les décideurs politiques pour introduire une requête, car si je le savais, j'aurais déjà moi-même introduit nos doléances auprès des services de l'Etat, car je ne sais même pas si les gens que nous avons votés pour nous représenter ont déjà introduit une requête pour nous.

26. Combien seriez-vous capable de donner pour participer à l'aménagement d'un point d'eau potable dans votre quartier ?

Tout dépendra de ce qu'on demandera par ménage et si j'arrive à avoir ce montant-là alors je donnerai.

27. Nous arrivons à la fin de l'entretien ; y-a-t-il quelque chose que vous aimeriez ajouter?

Non, pour moi si on a accès à l'eau et à une bonne route pour nos déplacements, alors ce serait l'idéal.